

rence, \$129,802,674, représente donc la valeur augmentée que les efforts combinés du travail et du capital ont donné à la matière brute.

En employant cette matière brute, le travail a obtenu \$59,401,702 sous forme de salaires, et le capital s'est assuré \$70,400,972. Le travail a obtenu 45·7 pour cent et le capital s'est assuré 54·3 pour 100.

Pris d'une manière générale, le travail et le capital en 1881 et 1891 ont obtenu la même proportion de salaires ; 45·7 pour 100 pour le travail en 1881 et 1891, 54·3 pour 100 pour le capital en 1881 et 1891.

Relativement à chacun d'eux, le travail et le capital, pris en général, n'ont subi aucun changement durant ces dix années. Le travail, comme on vient de le dire, a obtenu 45·7, et a dû s'en tenir à cette proportion pour faire face aux exigences de la vie. Le capital qui a obtenu 54·3 pour 100 a dû se maintenir avec cette moyenne, et en outre eût à payer les intérêts, le coût des détériorations des bâtisses et des machineries, le coût des nouvelles machineries, le fret et les droits sur ces machineries de même que les assurances et les pertes causées par les mauvaises dettes.

Cependant, le travail et le capital, tout en ayant divisé de gros profits, dans une même proportion pour 1881 et 1891, le travail a toutefois obtenu une moyenne de salaires plus élevée en 1891 qu'en 1881.

En 1891 le travail a obtenu une moyenne de salaires pour chaque homme, femme et enfant de \$272 contre une moyenne de salaires de \$233 par employé en 1881. C'est-à-dire que le nombre total d'employés en 1891 a reçu une moyenne de \$39 par employé de plus qu'en 1881. L'augmentation dans les salaires a donc été de 16·7 pour 100 en 1891 comparativement à 1881.

Cependant, tandis que le travail et le capital divisaient la totalité des profits avec la même proportion en 1891 qu'en 1881, le travail assurait en moyenne des gages plus élevés en 1891 qu'en 1881.

En 1891 le travail donnait comme moyenne un salaire pour homme, femme et enfant de \$272 contre une moyenne de \$233 par employé en 1881. C'est-à-dire, que le nombre total des employés en 1891 recevait une moyenne de \$39 par chaque employé de plus qu'en 1881. L'augmentation des gages était donc de 16·7 pour 100 en 1891, comparée avec 1881.

Pendant que ceci représente le résultat général, une analyse des industries manufacturières du pays démontre que des divergences existent. Le système de grouper amène ces divergences. Ces industries ont été divisées en 5 groupes. Groupe 1, établissements ayant une production au-dessous de \$2,000 ; groupe 2, industries avec une production de \$2,000 à \$12,000 ; groupe 3, industries avec une production de \$12,000 à \$25,000 ; groupe 4, industries avec une production de \$25,000 à \$50,000 et groupe 5, industries avec une production de \$50,000 et plus.

Un examen du groupe 5, composé d'établissements manufacturiers avec une production de \$50,000 et plus, démontre que les établissements de ce groupe ont employé \$155,460,492 en valeur de matériaux bruts et les changèrent en produits d'une valeur de \$260,765,190. La différence, \$105,274,698, représente la valeur ajoutée au matériel brut par les manipulations du capital et du travail.

Par la manufacture de ce matériel brut, le travail a obtenu \$46,842,640 de la valeur ajoutée en guise de salaires ; et le capital prit \$58,432,058, le travail obtint 44·5 pour 100 et le capital 55·5 pour 100.